

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
CLOE / @CLOE.EXPLORE

Présentation.

- **Prénom :** Cloé
- **Date de naissance :** 22 juin 1988
- **Département ou région :** Isère (38)
- **Compagnon de route :** Un jour peut-être !
- **Surnom du véhicule :** « Le camion » Je n'ai jamais réussi à personifier mon véhicule, mais il n'est jamais trop tard. Je suis ouverte aux suggestions !
- **Modèle et marque du véhicule :** Renault Trafic L1 H1 de 2011.
- **Profession :** Urbaniste. Je ne travaille pas depuis mon véhicule.
- **Nombre de pays visités solo :** Pour l'instant, seulement la France. Pour moi, le voyage n'est pas une question de distance. Il n'est pas nécessaire de partir loin pour se sentir dépaysée et se déconnecter de son quotidien. La France possède déjà une immense diversité de paysages.
- **Projet 2021 :** Ils ne sont pas encore bien définis. Mais j'ai déjà quelques pistes : le Jura, l'Auvergne, le massif du Queyras, de la Vanoise et du Mercantour, l'Ardèche, la Suisse. Et bien sûr continuer à explorer les alentours de chez moi pendant les week-ends.
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/cloe.explore
www.cloe-explore.com

Depuis deux ans, je suis l'heureuse propriétaire d'un Renault Trafic aménagé qui me permet d'apporter un brin d'aventure dans ma vie quotidienne. J'ai une vie sédentaire ; un appartement, un quotidien rythmé par mon travail et mes loisirs ; mais j'ai aussi des envies d'évasion. De bousculer mes habitudes. Je suis donc devenue une « vanlifeuse occasionnelle ». Il me suffit maintenant de tourner la clef de mon camion pour me retrouver sur la route et m'échapper de ma vie routinière. Je peux choisir de me réveiller dans la forêt, près d'un lac ou en haut d'une montagne. De dormir chaque week-end dans un lieu différent. De voyager à mon rythme et de m'arrêter dès que je le souhaite.

Ma philosophie de voyage consiste à essayer de vivre ma vie comme une aventure, en partant le plus souvent possible, sans attendre patiemment mes quelques semaines de congés annuels. Mes voyages commencent en bas de chez moi. Je ne ressens pas le besoin de partir loin pour être dépaysée. Au-delà de la destination, les moments passés sur la route ont une vraie valeur en soi.

J'adore explorer ma région et la pluralité de ses paysages. J'ai la chance d'habiter dans les environs de Grenoble. Je suis entourée de massifs montagneux tous différents les uns des autres. En parcourant seulement quelques kilomètres, je peux quitter la ville pour me retrouver au milieu de la nature.

Lorsque je suis au volant de mon van, je ressens une formidable sensation de liberté mêlée à l'excitation de la découverte et à une pointe d'appréhension. J'aime rouler vers des destinations encore inconnues. Traverser des paysages.

Ce mode de voyage me correspond parfaitement puisqu'il me permet d'allier confort, aventure et liberté. Et de profiter d'une totale immersion dans la nature tout en profitant des commodités du camion.

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

L'approche des trente ans. Le temps qui semble avancer de plus en plus vite, les années qui passent et le sentiment de passer à côté de quelque chose. Il fallait que je me lance dans un projet qui me donne la sensation de vivre pleinement. L'idée de l'achat d'un camion aménagé était un bon compromis : j'allais pouvoir vivre des aventures les week-ends ou pendant mes vacances puis retourner à une vie plus classique la semaine.



Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

J'ai passé des semaines sur Internet à me renseigner sur les sites de vans aménagés, à dessiner des plans d'aménagement, à essayer de comprendre les installations électriques, à rêver sur les photos de vanlife d'Instagram, à éplucher les annonces... J'étais sur le point d'acheter un fourgon non aménagé à un entrepreneur ; une erreur avec du recul puisque la carte grise du véhicule n'était pas au nom du vendeur ; lorsque Florian et Myriam de @akao.van m'ont contactée pour me dire qu'ils étaient sur le point de mettre en vente leur Trafic aménagé. Nous ne nous connaissions pas, mais je suivais depuis un moment leurs aventures via Instagram. Après quelques messages, un ou deux coups de téléphone, ils m'ont inspirée confiance. Suivant mon intuition, je suis partie un week-end de février, en bus jusqu'à Nice pour chercher mon nouveau Trafic. J'ai mis plus de 5 h à remonter jusqu'à Grenoble en passant par les routes nationales et les cols. Pour moi qui ai l'habitude de conduire une Twingo au quotidien, le changement de gabarit était un peu déroutant ! Mais on s'y habitue rapidement. Je me rappelle que j'avais encore du mal à réaliser que j'étais allée au bout de mon projet. Je m'arrêtais dès que je le pouvais au bord de la route pour prendre des photos. Un achat un peu fou, que je ne regrette absolument pas et qui m'a déjà permis de vivre de belles expériences.

Mon camion est un Renault trafic de 2011, H1L1 de maintenant 163 000 km (123 000 km à l'achat) que j'ai acheté un peu moins de 10 000 euros, déjà aménagé. J'ai beaucoup hésité pour la taille, entre L1 ou L2. Les 50 cm de différence ne sont pas négligeables dans un si

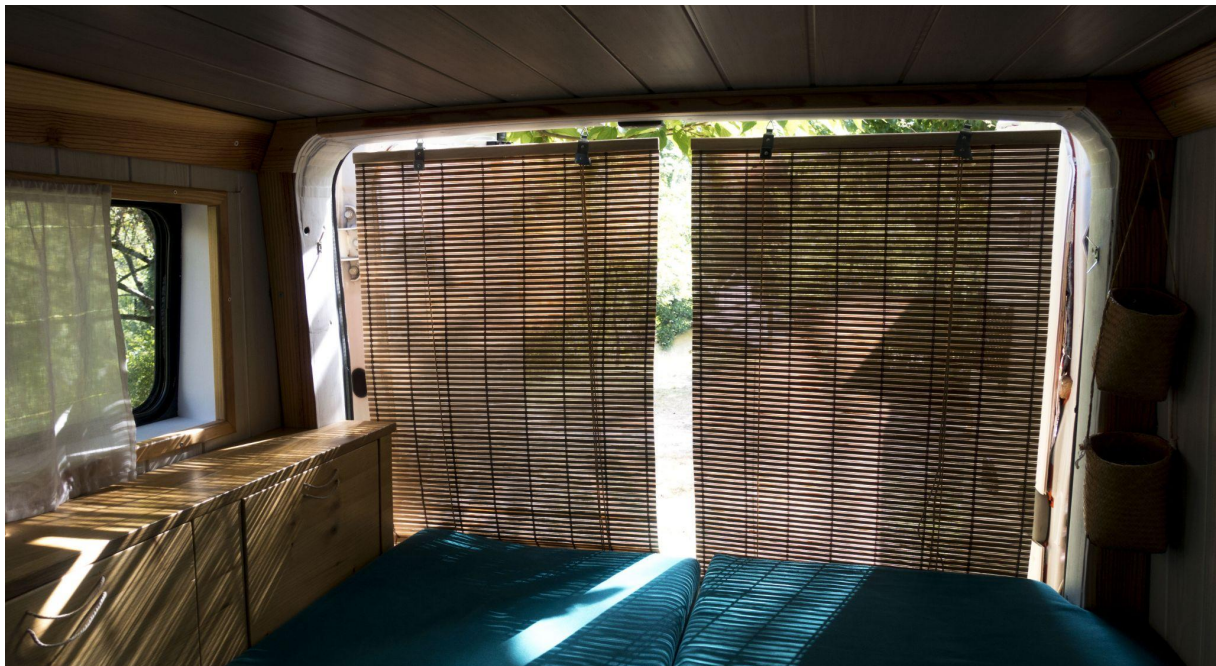
petit espace. Dans un L1, lorsque le lit est déplié, il n'y a quasiment plus d'espace autour. C'est parfait pour un premier camion, mais le jour où je changerai, je le choisirai plus grand en longueur et peut-être même en hauteur. Pour l'année de mise en circulation du véhicule, je ne souhaitais pas un camion plus ancien que 2011. Je m'étais arrêtée sur cette date car c'était la limite pour pouvoir encore bénéficier de la vignette Crit'air n°2 et ne pas être trop contrainte pour circuler dans certaines agglomérations. Concernant le prix, j'avais signé à la banque un prêt projet de 10 000 euros. J'avais estimé le coût de l'aménagement à environ 3 000 euros. Il restait donc 7 000 euros pour le véhicule. Avec ce budget-là, c'est assez naturellement que je me suis tournée vers un Renault Trafic. Des véhicules qui semblaient avoir des moteurs assez fiables et rentraient dans mon budget.

Comment est-il aménagé ?

La caisse du camion est percée de deux fenêtres, une de chaque côté. J'adore regarder quand la nuit tombe et ouvrir les rideaux le matin quand je me réveille. L'aménagement est fonctionnel et relativement simple. J'ai une banquette fixe en L, qui se transforme en lit avec un système de peigne. Et plein de rangements : des coffres sous la banquette et des placards sur un des côtés et au dos des sièges avant. Ces derniers sont dédiés à la cuisine : il y a un emplacement fait sur mesure pour ranger le réchaud, une case pour les deux bidons d'eau, et une place dédiée pour la glacière électrique. Je n'ai pas de cuisine fixe, d'évier, de douche ni de toilette.

Plier, ranger, déplier. Ranger encore. C'est le quotidien en van et ça demande un peu d'organisation.

J'ai prévu de faire quelques petites améliorations avant le printemps comme l'optimisation du système de moustiquaire et installer des portes de placard. Et je rêve d'aménager une terrasse sur le toit du camion !



Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

L'installation électrique est un de mes projets d'amélioration du camion à plus long terme. Actuellement je ne suis pas autonome et je trouve ça assez contraignant. J'ai tendance à être beaucoup connectée et j'aime pouvoir recharger mes appareils : téléphone mais aussi appareils photos, lampes, ou même ordinateur, etc. Du coup, pour avoir accès au courant, je m'installe souvent dans des campings ou des aires naturelles pour profiter des bornes électriques.

L'été dernier, je suis partie dans la Haute Vallée de La Clarée. Quatre jours coupés du monde. Sans réseau ni électricité. Au départ, c'était assez frustrant de devoir se passer de tout ce qui nécessite un branchement électrique. Penser à économiser les batteries des lampes. Mais à force, c'est devenu reposant. L'occasion d'apprendre à utiliser son temps

libre différemment. En solution de secours, j'ai tout de même une bonne batterie auxiliaire que je recharge grâce à des petits panneaux solaires portatifs.

Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

Encore un gros projet pour le camion ! Ce serait pour moi le plus utile pour pouvoir partir sur les routes tout au long de l'année. Je suis frileuse. Sans chauffage, j'utilise le camion seulement lorsqu'il fait assez chaud pour dormir dehors. En début et fin de saison chaude et lorsque les campings sont encore ouverts, j'utilise un petit chauffage soufflant électrique pour plus de confort.

Mais je rêve de pouvoir partir aussi en hiver !

En septembre 2020, je suis partie faire la route des Grandes Alpes. Il faisait froid pour la période et je dormais en altitude. Les nuits, la température descendait proche de 0°C et finalement c'était supportable. Le plus dur lorsqu'il fait froid, c'est d'aller se doucher dehors.



L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

Le camion n'est pas équipé d'une douche fixe, de cuves d'eau propre, ou encore de chauffe-eau. Je suis donc relativement dépendante des sanitaires des campings. J'ai deux bidons d'eau que je remplis avant de partir pour me dépanner si besoin.

Pour les quelques fois où je n'ai pas accès aux douches, je trouve les lingettes pour bébé très pratiques. J'ai aussi une douche solaire mais je ne l'ai quasiment jamais utilisée.

Un des avantages du van c'est qu'on peut emporter une petite partie de sa maison avec soi. Pour moi qui ai du mal à ne pas partir avec l'équivalent de 3 semaines de bagages pour seulement 3 jours, c'est vraiment pratique.

Road trip.

Prépare-tu tes road trips ?

J'aime beaucoup la phase de préparation et d'anticipation des road trips. Rechercher les lieux à voir, les randonnées à ne pas rater, se perdre dans les cartes, s'imaginer déjà sur place. Cette phase de préparation est aussi nécessaire pour moi. Elle me permet de me sentir en sécurité. J'ai besoin de savoir où je vais dormir pour pouvoir profiter sereinement de ma journée.

Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Mes voyages commencent en bas de chez moi et ne sont pas synonymes de pays exotiques, de décalage horaire, de longues heures d'avion ou de plusieurs semaines de vacances attendues patiemment tout le reste de l'année. Je ne vois pas l'intérêt de partir à l'autre bout de la planète alors qu'il y a autour de nous une multitude de lieux à découvrir.



Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Je dors quasiment tout le temps en camping lorsque je suis seule, pour le confort et la sécurité. Je recherche des endroits les plus naturels possibles. Soit des petits campings municipaux, soit des aires naturelles, soit chez des agriculteurs qui proposent l'accueil de van. J'ai encore besoin de travailler mon lâcher-prise pour partir seule sur un coup de tête sans rien prévoir à l'avance.

Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

La première fois que je suis partie avec mon camion, j'ai choisi une destination à seulement quelques heures de chez moi. J'avais repéré un petit camping, à côté d'une rivière dans la Drôme. Mais une fois arrivée sur place, je me suis retrouvée devant des grilles d'entrée fermées et une pancarte « Camping exceptionnellement fermé ». J'ai passé le reste de l'après-midi à aller de camping en camping, ils étaient tous complets ! J'ai même pensé refaire la route en sens inverse et rentrer chez moi. Finalement, un agriculteur m'a accueillie dans son champ avec d'autres vans aménagés. Cette première nuit n'a pas été la meilleure. Le champ avait été fauché la veille et je suis allergique aux graminées ! C'est seulement en conduisant sur les jolies petites routes de la Drôme, le lendemain, que j'ai enfin réussi à relâcher la pression et me sentir libre, forte et fière au

volant de mon camion. Aujourd'hui, c'est ce ressenti que j'aime le plus. Lorsque je roule en direction de destinations encore étrangères. Une sensation de liberté mêlée à l'excitation de la découverte et à une pointe d'appréhension.

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

Les problèmes mécaniques sont une de mes plus grandes craintes lorsque je pars en camion. L'été de la première année, j'étais partie dans le Beaufortain et lors de la descente d'un col, un voyant rouge du tableau de bord s'est allumé accompagné d'une alarme et d'une indication « Stop - Problème de freins » ! Impossible de m'arrêter le long de la route, j'ai poursuivi la descente en utilisant au maximum le frein moteur avec derrière moi une longue file de conducteurs mécontents de mon allure.

L'année d'après, alors que je passais quelques jours dans le massif des Ecrins, je suis tombée en panne dans l'endroit le plus isolé du coin, à plus de 2 000 m d'altitude. Je venais de faire 10 km sur une piste en terre, étroite et vertigineuse, et arrivée au sommet mon récepteur d'embrayage a lâché. J'ai dû redescendre un peu, à pied, pour retrouver du réseau et pouvoir appeler mon assurance. Puis j'ai attendu longtemps puisqu'aucune dépanneuse n'acceptait de monter par la piste pour venir me chercher !

Les aventures ne se passent pas toujours comme prévu et sont parfois semées d'embûches ! Mais c'est le deal !



Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

En roadtrip, j'ai souvent tendance à me mettre la pression, à vouloir tout voir en peu de temps. Mon voyage se transforme en un vrai marathon des sites touristiques ! Je remets petit à petit en question ma manière de voyager. Je tente de trouver un juste équilibre entre programmation et lâcher-prise, laisser une place à l'imprévu et prendre le temps de flâner et de s'imprégner réellement de l'essence d'un lieu.

En septembre 2020, j'ai passé 2 jours à errer sur l'alpage du Font d'Urles au milieu des troupeaux de chevaux en semi liberté, en prenant le temps d'observer les marmottes. Sans but particulier.

Lorsque je suis partie pour la route des Grandes Alpes, beaucoup de choses ne se sont pas passées comme prévu. J'avais anticipé chaque tronçon de route avec un lieu de chute pour chaque nuit. Le premier jour du voyage, il pleuvait tellement que j'ai décidé de changer de programme et de rouler directement jusqu'au sud pour commencer l'itinéraire en sens inverse. J'ai survécu aux éboulements dûs à la pluie dans la montée du col de la Cayolle, à un orage de grêle en plein milieu d'une randonnée dans le Mercantour, à des nuits glaciales, j'ai dû renoncer à une randonnée dans les gorges du Daluis à cause du débit trop important de la rivière dû aux pluies des jours précédents qui l'avait

transformée en torrent de boue ! Mais ce voyage a été l'un de mes préférés. Riche en aventures, rencontres improbables et paysages sauvages.

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Lorsque j'ai acheté le camion, je ne m'imaginai pas forcément seule sur les routes. J'ai même été un peu déçue au départ de ne trouver personne aussi excitée que je l'étais pour partir à l'aventure avec moi. Puis, je suis arrivée à une période de ma vie où j'en ai eu marre de faire des compromis et de dépendre des autres. Alors, j'ai commencé à partir seule et c'est maintenant devenu mon quotidien de voyage. J'avais besoin de faire les choses à ma manière.

Comment affronter la solitude ?

Parfois, les moments de partage me manquent mais la solitude ne me pose pas de problème. Elle a une saveur particulière.

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Au-delà du manque de partage, voyager seule peut parfois limiter les activités. Je me rappelle de certaines randonnées sur lesquelles je n'ai pas osé m'aventurer seule par souci de sécurité. Désormais, les voyages que je redoute le plus sont ceux où je suis accompagnée. C'est compliqué de trouver des personnes qui voyagent de la même manière. J'apprends toujours un peu avant de partir. Je sais qu'il y aura des imprévus que je devrais gérer seule. Mais j'ai compris que peu importe ce qu'il se passera pendant le voyage, j'ai les ressources en moi pour y faire face.



Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

Je ne me suis jamais sentie en danger à bord du camion.

Quels sont tes moyens de défense ?

Je m'enferme quasiment toujours depuis l'intérieur pour dormir tranquillement.

Des règles de sécurité à suivre ?

Je me sers de mon intuition, mais tous les dangers ne peuvent pas être anticipés, en vanlife comme dans la vie de tous les jours. Il faut être prudente sans rentrer dans la paranoïa.

Comment éviter un cambriolage ?

Lorsque je dois laisser le véhicule et mes affaires pour partir en balade, j'appréhende toujours les cambriolages. J'essaie de prendre les objets de valeurs avec moi mais beaucoup doivent rester dans le véhicule. J'ai installé un système de cadenas sur un des coffres dans lequel je regroupe mes affaires mais j'ai conscience que ce n'est pas très efficace.



Comment éviter de perdre ses clefs ?

Perdre les clefs du camion est aussi une petite source de stress. Je les accroche systématiquement à une boucle à l'intérieur de mon sac à dos avant de partir en randonnée. Elles ont aussi leur place sur un crochet à l'intérieur du camion. Ça m'évite de les chercher pendant des heures avant de pouvoir reprendre la route.

Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

Deux années riches en aventures et explorations. En montagne, au bord des lacs, les pieds dans l'eau des rivières. Pour quelques heures ou plusieurs jours. Souvent seule, parfois avec des amis. J'ai appris sur moi-même. Sur ce que je veux et sur qui je suis.

La « vanlife occasionnelle » est mon équilibre parfait. Cette manière de vivre me permet de concilier une vie sédentaire ; rythmée par un quotidien bien rempli par mes loisirs, mes amis, mon travail et mes projets ; et un besoin d'évasion, qui me permet de sortir de ma zone de confort, de vivre des aventures et de me sentir vivante.

Cette expérience a conforté le regard que je souhaite porter sur la vie : profiter de chaque jour, de chaque week-end, de chaque semaine, savourer chaque phase du voyage ; de son anticipation à sa réalisation et apprécier autant la route que la destination. Je veux vivre ma vie comme une aventure.

J'aime beaucoup prendre des photos, mettre en scène des situations pour essayer de représenter les choses telles que je les vois et je les ressens. J'ai rapidement commencé à partager mes aventures sur Instagram sous la forme d'un journal de bord. J'ai aussi créé un site internet www.cloe-explore.com, et j'ai pour projet de me lancer petit à petit dans l'aventure de l'entrepreneuriat en développant un concept à la fois pour les particuliers ; avec l'envie de les inspirer et de les aider à vivre des aventures outdoor au quotidien, dans

une idée de tourisme de proximité ; et à la fois pour pour les professionnels du tourisme, avec comme objectif de les aider à mettre en valeur leur destination, leur territoire ou leur marque.

Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Mon immersion dans la vanlife a changé ma vie. Et je ne peux que conseiller à celles qui le souhaitent de la tester. Il n'est pas nécessaire d'être une aventurière de l'extrême pour voyager en camion. Chacune adapte sa manière de voyager à ses envies et à sa personnalité.



Comment prendre ses photos souvenirs ?

Ne pas avoir peur du ridicule ! J'aime avoir un personnage pour mettre en perspective mes photos de paysage. Malheureusement, je n'ai souvent que moi-même sous la main ! Je sors mon trépied, j'installe mon appareil photo puis je me mets en scène devant les paysages, en déclenchant mon appareil grâce à mon téléphone portable. Tout en essayant que la photo ait l'air naturel. J'adore revenir avec des photos de mes voyages !

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

- Une frontale,
- un bon duvet,
- des recharges de gaz pour le réchaud.

Quelles applications recommandes-tu ?

- Pour les randonnées, comme j'ai tendance à être tête en l'air et à me perdre ou hésiter sur l'itinéraire à prendre, j'utilise à la fois ViewRanger et Maps.me. Le premier permet de télécharger des cartes IGN et de les consulter hors connexion, et la seconde est pratique pour se localiser et repérer les chemins.
- Comme tous les vanlifers, je jette de temps en temps un œil à Park4Night pour repérer des coins sympas.
- Et je mets aussi toujours Waze comme gps pour aller d'un point à un autre. De cette manière, je peux apprécier le paysage sans avoir peur de rater un panneau de direction. J'active la fonction « éviter les péages » et ne vérifie pas toujours l'itinéraire que l'application me fait suivre. Je ne compte plus le nombre de fois où

je me suis retrouvée sur de minuscules routes, parfois à flanc de falaise, sur lesquelles, il était impossible de croiser un autre véhicule. Mais ça fait voir du paysage !

Documentation et citation ?

J'adore cet extrait du livre « Sur la route » de Jack Kerouac :

« Les seuls gens vrais pour moi sont les fous, ceux qui sont fous d'envie de vivre, fous d'envie de parler, d'être sauvés, fous de désir pour tout à la fois, ceux qui ne baillent jamais et qui ne disent jamais de banalités, mais qui brûlent, brûlent comme des feux d'artifice extraordinaires qui explosent comme des araignées dans les étoiles et en leur centre on peut voir la lueur bleue qui éclate et tout le monde fait « Waou ! ».





BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

Ces deux années ont été remplies de découvertes et de nouveaux projets. J'ai découvert ou redécouvert de nouveaux paysages à quelques heures de route de chez moi : le plateau de l'Aubrac, le massif du Queyras, la Maurienne, le massif du Beaufortain et celui de la Vanoise, les Monts du Cantal, le massif des Bauges, le Jura, la forêt de Saou ou encore les Écrins. J'ai souvent associé mes road trips avec des nuits en bivouac, en refuge ou des descentes de rivières en canoë.

Au printemps dernier, j'ai vendu mon Renault Trafic (LH1) pour acheter un véhicule plus grand (un Renault Master H2L2). Je suis en train de l'aménager. J'espère finir les travaux d'aménagement les beaux jours. L'objectif de ce changement est d'avoir plus de confort, de partir sur de plus longues périodes et de pouvoir voyager aussi pendant la saison hivernale.

La vanlife reste encore aujourd'hui la manière de voyager qui me correspond le mieux. Je me sens alignée avec ce mode de voyage et il est en adéquation avec les valeurs que je porte et que j'essaie d'appliquer et de développer : arrêter de vouloir toujours tout voir, d'aller plus vite, plus loin, plus haut, de vivre l'aventure la plus extrême, la plus photogénique. Mais au contraire, prendre le temps, voyager autour de chez soi, vivre pleinement les choses simples, respecter et vivre en adéquation avec la nature sans rentrer dans une relation conflictuelle et de domination avec elle.

Pour les années à venir, j'espère continuer à vivre un tas de petites aventures sur les routes. Je vais continuer à me questionner et à affiner la vision que je porte sur le voyage et l'aventure. C'est un sujet qui m'intéresse beaucoup. Parce qu'elle est, finalement, intimement liée au sens et à la direction que je donne à ma vie.

